

REVUE
INTERNATIONALE
DU LINCEUL
DE TURIN

N° 4

- *The sudarium of Oviedo:
its history and relationship
to the Shroud of Turin*

*Le soudarion d'Oviedo :
son histoire et ses liens
avec le Linceul de Turin*

- *Programme du Symposium
de Nice*

*Programme for
the Nice Symposium*

Printemps 1997

Topicality of the Shroud

A *Martian landing on our planet would certainly have great difficulty understanding how an old piece of cloth can arouse so much passion and unleash such controversy as we see surrounding the Turin Shroud. Probably, like so many earthlings, he would not grasp the true significance of this object, which some, rather unconvincingly, pretend to see only as an archaeological object.*

Without sharing our imaginary extra-terrestrial's wonder, our readers may be surprised by the many news items concerning the Shroud, which, apart from a few already very old burns, has modestly remained unchanged for almost twenty centuries. The many topics we have presented in our «news in brief» sections of previous issues are a reflection of how often the Shroud makes the papers. As for the more in-depth articles, they give an idea of the ever-abundant research work. And even then, we are only giving space to the studies which appear the most well-founded, although we guarantee nothing.

The Shroud's public life, if we may put it that way, is just as rich. In this issue, we report on two recent important meetings: the Esopus congress in the United States, held in August 1996 and the recent San Marino congress, held in February 1997.

The next big meeting, to which you are all invited, is the International Symposium in Nice, to be held in May 1997. Book now. There will be many important lay and religious personalities there. Above all, there will be many of the greatest world specialists, come to bring the latest information on the Shroud. In addition, the day before the Symposium, there will be festivities organised by the Red Penitents of Nice, and the day after the Symposium, a very interesting trip to Turin is scheduled.

After Nice, the Shroud will continue to make ever more appearances in the news. In the spring of 1998, there is to be a public exposition of the relic over a period of several weeks in Turin, and in early June 1998, there is to be another international Symposium, also in Turin. ■

Sommaire

Editorial *Daniel Raffard de Brienne* p. 1

*The Sudarium of Oviedo:
its history and relationship to the Shroud of Turin* *Mark Guscin* p. 2
Le Soudarion d'Oviedo :
son histoire et ses liens avec le Linceul de Turin

Programme provisoire du Symposium de Nice p. 20

Provisional programme for the Nice Symposium

Les chapeaux des articles sont de la rédaction / *The introductory paragraphs are the editor's.*

Éditorial

L'actualité du Linceul

Un martien débarquant sur notre planète aurait certainement beaucoup de mal à comprendre comment une pièce de tissu ancien peut susciter autant de passions et déchaîner autant de polémiques que l'on en voit autour du Linceul de Turin. Il est probable qu'à l'instar de nombreux Terriens il ne saisirait pas la véritable signification de cet objet dans lequel certains affectent, sans être bien convainçants, de ne voir qu'une pièce archéologique.

Sans partager les étonnements de notre extra-terrestre putatif, les lecteurs de notre revue peuvent se montrer surpris de l'abondance de l'actualité d'un Linceul qui, à part quelques brûlures déjà anciennes, reste modestement inchangé depuis près de vingt siècles. Les nombreuses « brèves » de nos numéros successifs se font le reflet de cette actualité. Les articles de fond donnent, eux, une idée du travail de recherche toujours abondant. Et encore nous ne faisons ainsi place, sans garantie de notre part, qu'aux travaux apparemment les plus solides.

La vie publique, si nous osons dire, du Linceul est tout aussi riche. Nous donnons dans ce numéro quelques échos de deux grandes réunions récentes : le congrès d'Esopus tenu aux USA en août 1996 et celui de Saint-Marin, tout récent, de février 1997.

Le prochain grand rendez-vous auquel nous vous convions tous, c'est notre Symposium International de Nice en mai 1997. Inscrivez-vous sans tarder. Il y aura là de nombreuses et importantes personnalités civiles et religieuses. Il y aura surtout beaucoup des plus grands spécialistes du monde venus apporter les plus récentes informations sur le Linceul. Il y aura aussi, la veille du Symposium, les festivités organisées par les Pénitents rouges de Nice et, le lendemain du Symposium, un très intéressant voyage à Turin.

Après Nice, l'actualité du Linceul continuera à se développer crescendo. Au printemps de 1998, ce sera pendant plusieurs semaines l'ostension publique de la relique à Turin et au début de juin 1998 un nouveau Symposium International, également à Turin. ■

Daniel Raffard de Brienne

The sudarium of Oviedo: its history and relationship to the Shroud of Turin

Oviedo cathedral in Spain houses a Shroud which, according to ancient tradition, covered Christ's face.

At the International Scientific Symposium held in Rome in 1993, Carlo Goldoni, a haematology expert, set out the results he had obtained from his research on this shroud, which concluded that there was group AB blood on the relic.

Mark Guscin shows below that historical study and scientific analysis of the Oviedo shroud confirm what had been handed down by tradition. He notes that a comparative study of the Oviedo shroud and the Turin Shroud reveals many points in common, thus confirming the authenticity of both relics.

Physical description and history

One of the relics held by the cathedral in the town of Oviedo, in the north of Spain, is a piece of cloth measuring 84 x 53 cm. There is no image on this cloth. Only stains are visible to the naked eye, although the microscope reveals more. The remarkable thing about this cloth and the stains is that both tradition and science claim that the cloth was used to cover and

clean the face of Jesus after the crucifixion.

Such a cloth is known to have existed from the gospel of John, chapter 20, verses 6 and 7.

John clearly differentiates between this smaller face cloth, the sudarium, and the linen which had wrapped the body.

The history of the sudarium is well documented, and much more straightforward than that of the Shroud. The information comes from the twelfth century bishop of Oviedo, Pelagius (Pelayo).

According to his history, the sudarium was in Palestine until shortly before the year 614, when Jerusalem was attacked and conquered by Chosroes II, king of Persia from 590 to 628. It was taken away to avoid destruction in the invasion, first to Alexandria by the presbyter Philip, then across the north of Africa when Chosroes conquered Alexandria in 616. The sudarium entered Spain and Cartagena, along with people who were fleeing from the Persians. The bishop of Ecija, Fulgentius, welcomed the

Le soudarion d'Oviedo : son histoire et ses liens avec le Linceul de Turin

La cathédrale d'Oviedo, en Espagne, abrite un suaire qui, selon la plus ancienne tradition, a enveloppé le visage du Christ.

Lors du Symposium scientifique international de Rome en 1993, Carlo Goldoni, expert en hématologie, avait exposé les résultats de ses recherches sur ce suaire, concluant à la présence, sur la relique, de sang du groupe AB.

M. Mark Guscin expose ici que l'étude historique et l'analyse scientifique du suaire d'Oviedo confirment l'attribution faite par la tradition. Il observe que l'étude comparative du suaire d'Oviedo et du Linceul de Turin révèle de nombreux points communs entre les deux reliques et contribue ainsi à confirmer leur authenticité respective.

Description physique et histoire

Parmi les reliques conservées dans la cathédrale d'Oviedo, dans le nord de l'Espagne, figure un linge mesurant 84 x 53 cm qui ne comporte aucune image et sur lequel on ne peut voir à l'oeil nu que quelques taches. Le microscope permet de découvrir davantage. L'intérêt de ce linge et de ces taches réside dans le fait que la tradition et la science s'accordent pour affirmer que le linge a servi à couvrir et nettoyer le visage du

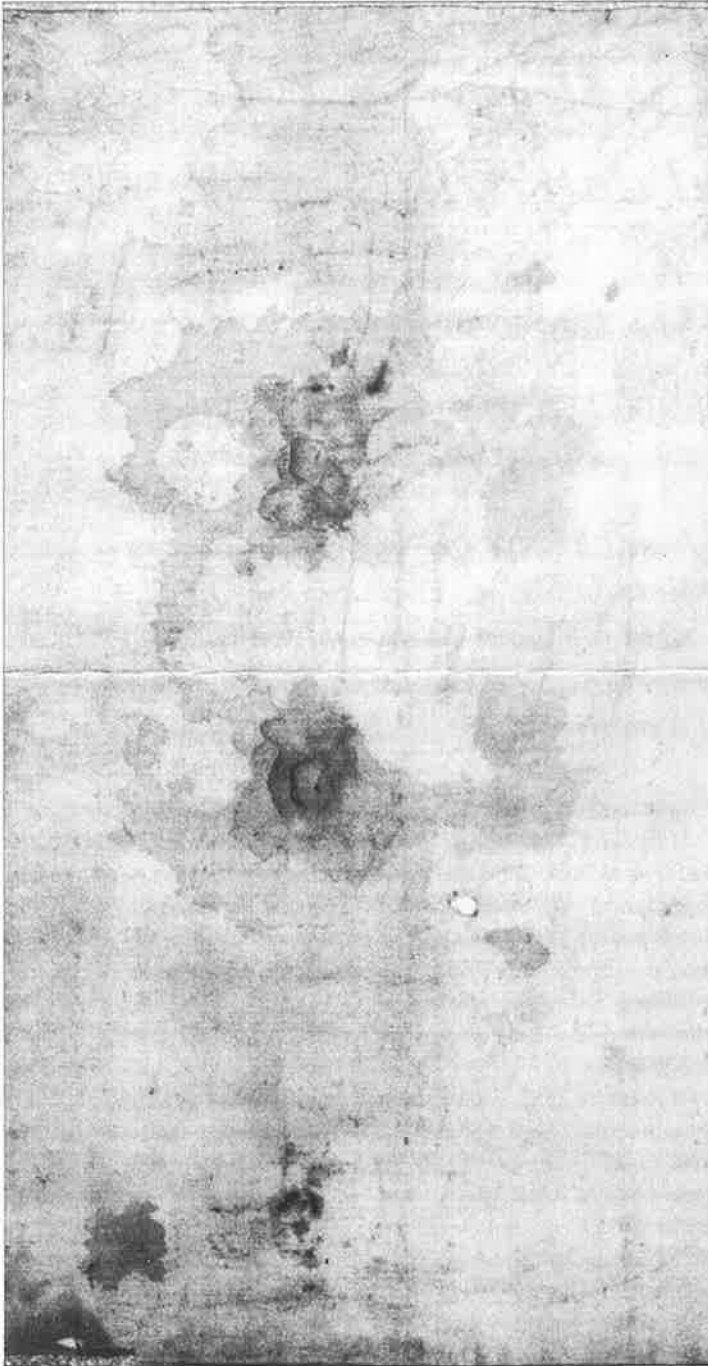
Christ après la crucifixion.


L'évangile de saint Jean (chapitre 20, versets 6-7) confirme l'existence d'un tel linge : saint Jean fait en effet une distinction claire entre un petit linge pour le visage, le soudarion, et le linge qui a enveloppé le corps.

L'histoire du soudarion est bien documentée et beaucoup plus facile à suivre que celle du Suaire. Les détails nous viennent de Pélégius (Pelayo), évêque d'Oviedo au XII^e siècle.

Celui-ci raconte dans son *histoire* que le soudarion se

trouve en Palestine peu avant l'an 614, lorsque Jérusalem est attaquée et prise par Chosroès II, roi de Perse de 590 à 628. La relique est alors enlevée avec d'autres pour être sauvée pendant l'invasion. Elle est d'abord conduite à Alexandrie par le prêtre Philippe, puis elle traverse l'Afrique du Nord quand Chosroès conquiert Alexandrie en 616. Accompagnée des foules qui fuient les Perses, elle parvient enfin en Espagne et à Carthagène. L'évêque d'Ecija, Fulgentius, accueille les réfugiés et les reliques et remet alors le coffre



 (ou l'arche) contenant ces dernières à Léandre évêque de Séville, qui l'emmène dans sa ville, où il séjourne quelques années.

Plus tard, saint Isidore devient évêque de Séville et maître de saint Ildefonse. Ce dernier étant nommé évêque de Tolède emporte le coffre qui demeure en ce lieu jusqu'en 718. Mais au début du VIII^e siècle, les Musulmans s'emparant de la plus grande partie de la péninsule ibérique, le voyage de la relique vers le nord reprend afin d'échapper à la destruction. Le coffre est d'abord déposé dans une grotte, aujourd'hui appelée Monsacro, à dix kilomètres d'Oviedo. Le roi Alfonse II y fait construire une chapelle, la « *Camara Santa* », pour l'abriter. Plus tard cette chapelle sera incorporée dans la cathédrale.

Le 14 mars 1075 constitue une date clé dans l'histoire du soudarion. Le coffre est officiellement ouvert en présence du roi Alfonse VI, de sa soeur Dona Urraca et de Rodrigo Diaz de Vivar, mieux connu sous le nom d'El Cid. Un inventaire des reliques contenues dans le coffre, parmi lesquelles se trouve le soudarion, est établi. En 1113, le coffre est recouvert d'une plaque d'argent portant une inscription qui invite tous les chrétiens à vénérer la relique contenant le Saint Sang. Depuis cette date, le soudarion est conservé à Oviedo.



Analyse du soudarium

C'est à l'équipe de recherches du *Centre Espagnol de Sindonologie*, dirigée par Guillermo Heras, que l'on doit attribuer tout le mérite des travaux réalisés sur le soudarium. La partie médicale des recherches a été faite plus particulièrement par le docteur José Villalain.

Les taches présentes sur le soudarium démontrent que lorsque le linge a été placé sur le visage du mort, il était replié, mais pas en son milieu. En comptant les deux faces du linge, la tache apparaîtrait donc quatre fois et son intensité diminue logiquement.

La composition des taches principales révèle que l'homme dont le visage a été recouvert du linge est mort crucifié. Les taches sont composées pour partie de sang, mais surtout de liquide venant d'un œdème pleural. Or ce liquide s'épanche dans les poumons lorsqu'un crucifié meurt d'asphyxie. Il peut sortir des narines si le corps subit ensuite des secousses. C'est ce qui constitue en effet les plus grosses taches visibles sur le soudarium.

Ces taches au niveau du nez sont superposées l'une sur l'autre et leurs contours se distinguent clairement. Ceci prouve que la première tache était déjà sèche au moment où le linge a



refugees and the relics, and surrendered the chest, or ark, to Leandro, bishop of Seville. He took it to Seville, where it spent some years.

Saint Isidore was later bishop of Seville, and teacher of Saint Ildefonso, who was in turn appointed bishop of Toledo. When he left Seville to take up his post there, he took the chest with him. It stayed in Toledo until the year 718. It was then taken further north to avoid destruction at the hands of the Muslims who conquered the majority of the Iberian peninsula at the beginning of the eighth century. It was first kept in a cave which is now called Monsacro, ten kilometres from Oviedo. King Alfonso II had a special chapel built for the chest, called the « *Camara Santa* », later incorporated into the cathedral.

The key date in the history of the sudarium is the 14th March 1075, when the chest was officially opened in the presence of King Alfonso VI, his sister Dona Urraca, and Rodrigo Diaz de Vivar, better known as El Cid. A list was made of the relics which were in the chest, and which included the sudarium. In the year 1113, the chest was covered with silver plating, on which there is an inscription inviting all Christians to venerate this relic that contains the holy

blood. The sudarium has been kept in the cathedral at Oviedo ever since.

Analysis of the sudarium

All the credit for the investigations carried out on the sudarium must go to the Investigation Team of the *Spanish Centre for Sindonology*, under the leadership of Guillermo Heras. The medical part of the investigation was done by Dr. José Villalain.

The stains on the sudarium show that when the cloth was placed on the dead man's face, it was folded over, although not in the middle. Counting both sides of the cloth, there is therefore a fourfold stain in a logical order of decreasing intensity.

From the composition of the main stains, it is evident that the man whose face the sudarium covered died crucified. The stains consist of one part blood and six parts fluid from a pleural oedema. This fluid collects in the lungs when a crucified person dies of asphyxiation, and if the body subsequently suffers jolting movements, can come out through the nostrils. These are in fact the main stains visible on the sudarium.

These stains in the nasal area are also superimposed on each other, with the different



outlines clearly visible. This means that the first stain had already dried when the cloth was stained for the second time, and so on.

Dr. Villalain had a special model made to reconstruct the process of staining and drying, and was thus able to calculate the time that elapsed between the formation of each stain.

The cloth was not wrapped entirely round the head because the right cheek was almost touching the right shoulder. This suggests that the sudarium was put into place while the body was still on the cross. The second stain was made about an hour later, when the body was taken down. The third stain was made when the body was lifted from the ground about forty five minutes later. The body was lying at the foot of the cross for about forty five minutes before being buried. The marks of the fingers that held the cloth to the nose are visible under the microscope.

The experiments with the model and the study of the stains also show that when the man died, he was in an upright position with his head tilted seventy degrees forward and twenty degrees to the right. This position further confirms that the man whose face the sudarium covered had been crucified.

The medical studies are not the only ones that have been



été taché pour la deuxième fois, et ainsi de suite.

Le docteur José Villalain a fait réaliser un modèle spécial pour permettre la reproduction du procédé de formation et de séchage des taches, ce qui lui a permis de calculer le temps qui s'est écoulé entre la formation de chacune d'entre elles.

Le linge n'a pas complètement enveloppé la tête parce que la joue droite touchait presque l'épaule droite. On peut en déduire que le sudarium a été posé alors que le corps était toujours sur la croix. La deuxième tache a été faite environ une heure plus tard, après que le corps ait été descendu de la croix. La troisième tache est apparue quand le corps a été soulevé de terre environ quarante-cinq minutes plus tard. Le corps est ainsi resté allongé au pied de la croix pendant environ quarante-cinq minutes avant d'être emmené pour être enseveli. A noter qu'il est possible de distinguer au microscope les marques des doigts de ceux qui ont posé le linge sur le nez.

Par ailleurs, les expériences faites avec le modèle et l'étude des taches, démontrent que quand l'homme est mort, il était en position verticale, la tête penchée à un angle de 70° en avant et à 20° vers la droite, position qui confirme à nouveau que l'homme dont le visage a été recouvert du sudarium avait été crucifié.

Il n'y a pas que des études médicales qui aient été faites sur le sudarium : le docteur Max Frei a ainsi analysé des échantillons de pollen trouvés sur le linge, et il a retrouvé des espèces typiques d'Oviedo, de Tolède, d'Afrique du Nord et de Jérusalem, confirmant l'itinéraire historique décrit ci-dessus. Il n'a rien trouvé qui puisse relier le linge à Constantinople, à la France, à l'Italie ou à un autre pays d'Europe.

Les taches ont également fait l'objet d'une étude anthropologique, à partir de laquelle on peut conclure que le visage en contact avec le sudarium présentait des caractères typiquement juifs : un nez prononcé et des pommettes saillantes.

Enfin le seul fait que le linge ait été conservé constitue un signe de son authenticité, celui-ci n'ayant aucune valeur, ni vénales, ni artistiques.

Toutes les études menées à ce jour convergent dans la même direction, et rien n'en détourne : le sudarium a servi à couvrir la tête du corps mort de Jésus de Nazareth dès l'instant où Il a été descendu de la croix jusqu'à son ensevelissement.

Coïncidence avec le Saint Suaire

L'étude du sudarium seul nous a procuré assez d'indices pour suggérer qu'il a été en contact avec le visage du Christ



après la crucifixion. Cela devient cependant encore plus évident lorsque ce linge est comparé au Linceul de Turin.

La première coïncidence, et la plus évidente, est que le sang qui se trouve sur les deux morceaux de tissu est du même groupe, AB.

En second lieu, on a calculé que la longueur du nez par lequel le liquide s'épanchant de l'œdème pleural a taché le soudarium était de 8 cms. Cette longueur correspond exactement à celle du nez de l'homme du Linceul.

En superposant le visage de l'image du Linceul sur les taches du soudarium, on est frappé par la concordance totale des taches avec la barbe du visage. Il semble que le soudarium qui a servi à nettoyer le visage de l'homme a été tout simplement posé sur le visage pour absorber le sang, et non pas pour l'essuyer par un mouvement.

Le docteur Alan Whanger a appliqué au soudarium la *Technique de Superposition d'Image Polarisée*, en le comparant à l'image et aux taches de sang présentes sur le Linceul : pour les taches figurant sur l'endroit de soudarium il a trouvé soixante-dix points de coïncidence avec le Linceul. Au revers du linge, il en a trouvé cinquante. Cela nous amène à une seule conclusion possible : le soudarium d'Oviedo a recouvert le même visage que le Linceul de Turin.



carried out on the sudarium. Dr. Max Frei analysed pollen samples taken from the sudarium, and found species typical of Oviedo, Toledo, North Africa and Jerusalem. This confirms the historical route described earlier. There was nothing relating the cloth to Constantinople, France, Italy or any other country in Europe.

The Stains were also studied from the point of view of anthropology. The conclusion was that the face that had been in contact with the sudarium had typically Jewish features, a prominent nose and pronounced cheek bones.

Finally, the very fact that the cloth was kept at all is a sign of its authenticity, as it had no monetary or artistic value at all.

All the studies carried out so far point in one direction, with nothing to suggest the contrary - the sudarium was used to cover the head of the dead body of Jesus of Nazareth from when he was taken down from the cross until He was buried.

Coincidence with the Shroud

The sudarium alone has revealed sufficient information to suggest that it was in contact with the face of Jesus after the crucifixion. However, the really fascinating evidence comes to light when this cloth is compared to the Shroud of Turin.

The first and most obvious coincidence is that the blood on both cloths belongs to the same blood group, namely AB.

The length of the nose through which the pleural oedema fluid came onto the sudarium has been calculated at eight centimetres, just over three inches. This is exactly the same length as the nose on the image of the Shroud.

If the face of the image on the Shroud is placed over the stains on the sudarium, perhaps the most obvious coincidence is the exact fit of the stains with the beard on the face. As the sudarium was used to clean the man's face, it appears that it was simply placed on the face to absorb all the blood, but not used in any kind of wiping movement.

Dr. Alan Whanger applied the *Polarized Image Overlay Technique* to the sudarium, comparing it to the image and blood stains on the Shroud. The frontal stains on the sudarium show seventy points of coincidence with the Shroud, and the rear side shows fifty. The only possible conclusion is that the Oviedo sudarium covered the same face as the Turin Shroud.

The temporal aspect: The sudarium before the Shroud

The sudarium has no image, and none of the facial stains of

Le Linceul à Fontevraud

Le Courrier de l'Ouest du 13 novembre 1996 montre une sculpture exposée depuis peu dans la célèbre abbaye de Fontevraud, entre Saumur et Chinon. Il s'agit d'un fragment du « Jugement dernier » sans doute installé dans l'abbatiale en 1160. Ce fragment qui concerne les élus placés à la droite du Sauveur montre un ange portant une longue draperie. Il n'est guère douteux que cette draperie soit le Linceul du Christ.

Un membre du CIELT, M. Perrin de Rouvray, à qui nous devons cette information, a mesuré la longueur de cette draperie de tuffeau polychrome. Il a trouvé une longueur de 240 centimètres, ce qui, le linge étant plié en deux, donne une pièce de tissu de 480 centimètres. Or le Linceul de Turin mesure 436 centimètres, mais on sait qu'il a été amputé d'une certaine longueur. On reste donc dans des longueurs de même ordre.

La question que se pose M. Perrin de Rouvray est celle-ci : le sculpteur de Fontevraud n'avait-il pas connaissance, directe ou non, du Linceul alors conservé à Constantinople ?



A propos du Suaire de Cahors (suite)

Une précieuse communication du R.P. Dubarle nous donne une bibliographie sur le Saint Suaire (en fait une « coiffe ») de Cahors.

L'ouvrage de base est une brochure anonyme de 30 pages publiée à Cahors en 1899. Elle est intitulée « Notice sur le Saint Suaire vulgairement appelé la Sainte Coiffe ». La fresque dont nous avons donné la photo dans la RILT n°1 s'y trouve reproduite.

On trouverait en outre des renseignements dans « L'histoire des évêques de Cahors » de Louis Ayma - 2 volumes 1878 - 1879 (traduction de Guillaume de Lacroix, Series et Acta Episcoporum Cadurcensium, Cahors 1617) ainsi que dans « L'histoire politique, ecclésiastique et littéraire du Quercy » - (Montauban 1785 - 1 vol.)



dried or drying blood visible on the Shroud, especially the stain on the forehead in the shape of an inverted three. The stains were made by a less viscous mixture.

This, together with the fact that the fingers which held the sudarium to Jesus' nose have left their mark, point to a short temporal use of the cloth and eliminate the possibility of its contact with the body after burial.

Jewish tradition demands that if the face of a dead person was in any way disfigured, it should be covered with a

cloth to avoid people seeing this unpleasant sight. This would certainly have been the case with Jesus, whose face was covered in blood from the crown of thorns and swollen from falling and being struck.

It seems that the sudarium was first used before the dead body was taken down from the cross and discarded when it was buried.

This fits in with what we learn from John's gospel, which tells us that the sudarium was rolled up in a place by itself.

Conclusions

The studies on the sudarium and the comparison of this cloth with the Shroud are just one of the many branches of science which point to both having covered the dead body of Jesus. The history of the Oviedo cloth is well documented, and the conclusions of this for the dating of the Shroud need no further comment. ■

Mark Guscini

Member of BSTS - British Society for the Turin Shroud



L'aspect chronologique : Le sudarium avant le Linceul

Le sudarium ne comporte aucune image. Aucune des taches de sang séché ou en cours de séchage visibles sur le Linceul n'est présente. Surtout, on ne voit pas la coulée de sang en forme de trois inversé sur le front. Les taches du sudarium ont été faites par un liquide moins visqueux.

Ces éléments et le fait que les doigts ayant tenu le sudarium devant le nez du Christ ont laissé des marques indiquent que le linge n'a été en contact avec le visage qu'un court laps

de temps, et éliminent la possibilité d'un contact avec le corps après l'ensevelissement.

Selon une tradition juive, si le visage d'un mort était quelque peu déformé, il était nécessaire de le recouvrir d'un linge pour épargner aux passants cette vue désagréable. Dans le cas du Christ, ce linge était certainement nécessaire, le visage étant tout ensanglanté par la couronne d'épines et tuméfié par les chutes et les coups reçus.

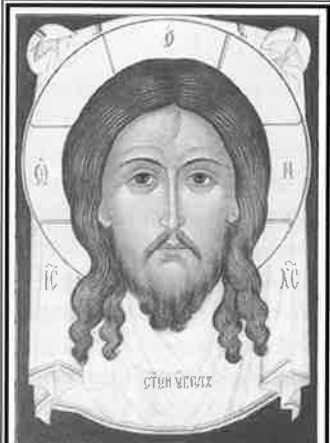
Le sudarium aurait, semble-t-il, été posé une première fois avant la descente de la croix, et laissé ensuite de côté lors de l'ensevelissement.

Cela concorde avec ce que

nous apprenons dans l'Évangile de saint Jean, qui nous dit que le sudarium était roulé dans un autre endroit que le reste des linges.

Conclusions

Les études faites sur le sudarium et la comparaison de ce linge avec le Linceul ne sont qu'une des nombreuses branches de la science qui portent à croire que tous les deux ont couvert le corps du Christ mort. L'histoire du linge d'Oviedo est bien documentée, et les conclusions que l'on peut en tirer pour la datation du Linceul n'appellent pas d'autres commentaires. ■



Le voile de Véronique
(peinture ukrainienne)

Nouveaux livres

On annonce la sortie de nouveaux livres que nous n'avons pas encore eu l'occasion de consulter. Signalons parmi eux : Emmanuelle Marinelli, « La Sindone, un imagine impossible - le Linceul, une image impossible ». C'est une synthèse sur le Linceul avec réfutation des dernières fantaisies (Mc Crone, Picknett, Kersten). Compte tenu de l'auteur, ce livre ne peut qu'être bon et intéressant.

(édition San Paolo, Milan, 1996, 160 p., 22 000 lire). Harry E. Gove, « Relic, Icon or Hoax - Relique, icône ou canular ». Récit par un de ses acteurs (hostile à l'authenticité) de l'affaire du C14 telle qu'il l'a vécue... (IOP publishing, Redcliffe way, Bristol - UK).

Le C14 confirme l'année 33

A la suite de l'écho paru sous ce titre dans la RILT n°1, le professeur Alberto Basso Ricci, de Milan, nous a aimablement envoyé la brochure de 25 pages dans laquelle il résume un travail de 200 pages. Le titre en définit le contenu : « Le C14 confirme l'année 33 d'un événement radiant extraordinaire - il C14 conferma l'anno 33 di "un" evento radiante straordinario, Fattore K ».

Nous laissons aux spécialistes le soin d'étudier ce travail remarquable, nous contentant de poser deux questions préalables. Première question : a-t-on prouvé qu'il y a réellement eu un « événement radiant » susceptible d'agir sur la teneur en C14 ? Deuxième question : peut-on continuer à accepter les chiffres de la radio-datation de 1988 alors qu'il a été démontré que cet essai s'est déroulé dans des conditions qui lui enlèvent toute fiabilité ?

Silent witness : The Turin Shroud as parable

Le professeur Thaddeus J. Trenn, du Victoria College de l'Université de Toronto (Canada), nous a envoyé une belle brochure portant le titre ci-dessus et dont il est l'auteur. Cette brochure de 28 pages en format A4 (21 x 29,7 cm) est réservée à la distribution privée, mais son texte sera publié en 1997 dans le *Journal of Interdisciplinary Studies*. Tout le monde pourra alors se le procurer.

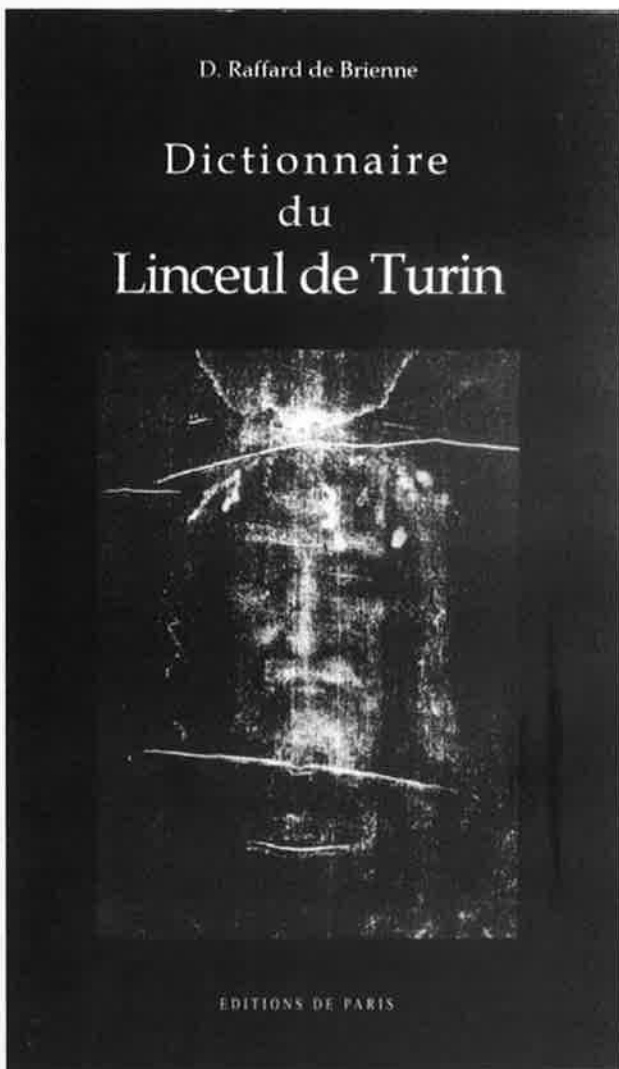
L'auteur, qui connaît très bien, mais exclusivement, la littérature de langue anglaise consacrée au Linceul, fait dans ces pages une bonne synthèse de la question. Il passe assez rapidement sur les problèmes historiques, non sans s'attarder un peu sur l'affaire du Graal et l'hypothèse des Templiers. Il s'intéresse surtout aux problèmes liés à l'image et aussi à la fameuse datation médiévale. On y voit sans déplaisir Mc Crone passer un mauvais quart d'heure et on note des remarques pleines de bon sens, dont celle-ci par exemple : aux gens qui disent que, le Linceul enveloppant le corps, l'image si elle était authentique devrait être déformée, il répond : « la situation normale n'est pas une image déformée, mais pas d'image du tout ».

En regroupant à la fin de son travail un certain nombre d'arguments, Thaddeus J. Trenn conclut que le Linceul, ce « témoin silencieux - silent witness », est une parabole pour les hommes d'aujourd'hui.

Dictionnaire du Linceul de Turin

Que signifie « Sindone » ? Quel rapport entre le Graal et le Linceul ? que veut dire « Suaire » ? où en sont les études du sang figurant sur le Linceul ? Depuis quand existe-t-il des ostensions du Saint Suaire ? etc... Toutes les questions que nous pouvons nous poser sur le Linceul trouveront réponse dans ce Dictionnaire du Linceul de Turin que M. Daniel Raffard de Brienne, président du CIELT, vient de faire paraître.

Cet ouvrage réunit l'ensemble des informations connues sous la forme d'une encyclopédie alphabétique comprenant plus de 110 articles. Un index de 630 noms des personnes et des lieux mentionnés facilite la recherche la plus pointue. Après « Le secret du Saint Suaire » (1993) et « Enquête sur le Saint Suaire » (1996), ce troisième livre de D. Raffard de Brienne sur le Linceul, vient à point nommé répondre à toutes les interrogations sur cette incomparable relique de la Chrétienté. A lire et à faire connaître absolument.



(98 FF / 113 FF franco de port)
Editions de Paris - 7 rue de la Comète -
75007 Paris)

Jésus-Christ était noir

Antilles-Dernière, dans son No 9, annonce l'ouverture à Fort-de-France (Martinique) de l'Institut Munkam Cheik Anta Diop et de l'Institut Munkam de recherches bibliques, dont l'objet est de lutter contre la désinformation qui fait croire que Jésus était blanc alors qu'il était noir.

« Une race d'Ethiopiens »

Selon Séku Manga, la falsification de la peau du Christ prend son origine dans le racisme. Comme le dit le Cheik Anta Diop, dans son livre « Nations nègres et cultures », le racisme anti-noir (l'antichamitisme) est allé jusqu'à essayer de faire croire que les anciens Egyptiens étaient blancs alors que leur civilisation, la plus grande de l'humanité, était l'oeuvre de nègres africains (munkam).

L'historien Sarwat Anis Al-Assiouty, dans « Origines égyptiennes du christianisme », fait remarquer que l'art

paléochrétien représente Jésus avec des cheveux crépus et le pagne égyptien. C'est l'Eglise de Rome qui lui a donné ensuite un aspect européen. Or, selon l'historien cité, les Egyptiens avaient, selon Hérodote, la peau noire et les cheveux crépus.

Mieux encore, nous dit toujours le même auteur, Tacite a précisé que les Juifs étaient « une race d'Ethiopiens ». Or le mot *Ethiopiens* (en grec : « au visage noir ») désignait des nègres, selon tous les auteurs. Donc les Juifs étaient des noirs. Notre historien et ses disciples découvrent de larges emprunts africains dans toute la Bible, du noir Moïse, et jusque dans le nom de Jésus-Christ.

« L'image du Linceul montre des cheveux longs »

Devant une si savante démonstration, ici résumée, on ose à peine faire quelques objections. Dans l'ordre :

l'art paléochrétien représente le Christ comme un jeune blanc bouclé à la tunique grecque. Hérodote parle de la peau noire des Egyptiens, mais non de cheveux crépus.

D'ailleurs le type racial des Egyptiens, nullement négroïde, peut se vérifier sur de nombreuses fresques et statues : seuls les esclaves nubiens ont un type négroïde. Parmi les nombreuses origines attribuées aux Juifs, Tacite mentionne sans plus une hypothèse éthiopienne. Là aussi les arguments iconographiques, entre autres, montrent que les Juifs étaient des blancs.

Tout cela nous rappelle la réflexion que nous fit un étudiant africain lors d'une conférence à Bordeaux : « *l'image du Linceul montre des cheveux longs pour faire croire que le Christ n'était pas un noir* ». ■

Daniel Raffard
de Brienne

Jesus-Christ was black

Issue No. 9 of the magazine *Antilles-Dernière* announces the opening of the *Institut Munkam Cheik Anta Diop* and of the *Institut Munkam de recherches bibliques* in Fort-de-France (Martinique). The aim of these two institutes is to fight against disinformation which would have us believe that Jesus was white when in fact he was black.

« *An Ethiopian race* »

According to Séku Manga, Christ's skin colour is falsely declared to be white out of racism. As Cheik Anta Diop says in his book « *Nations nègres et cultures* », anti-black racism (antichamitism) even tried to make us believe that the ancient Egyptians were white whilst their civilisation, the greatest in mankind's history, was the work of African negroes (munkam).

The historian Sarwat Anis Al-Assiouty, in « *Origines*

égyptiennes du christianisme » points out that palaeo-Christian art represents Jesus with fuzzy hair and wearing an Egyptian loincloth. It is the Roman Church which later made Him look European. The same historian claims that according to Herodotus, Egyptians had black skin and fuzzy hair.

Even better, the same writer continues, Tacitus specified that the Jews were « an Ethiopian race ». The word Ethiopian (in Greek: black-faced) referred to negroes, according to all authors. Jews were therefore black. Our historian and his disciples have discovered numerous African borrowings throughout the Bible, from a black Moses to the very name of Jesus-Christ.

« *The image on the Shroud shows long hair...* »

Confronted with such a scholarly demonstration, only

summarised here, one hardly dares put forward a few objections. First of all, palaeo-Christian art represents Christ as a young white man with curly hair and wearing a Greek tunic. Herodotus speaks of the dark skin of the Egyptians, but not of fuzzy hair.

Furthermore, the racial type of the Egyptians was not at all negroid, as is clear on numerous frescos and statues. Only the Nubian slaves were of the negroid type. Amongst the many origins attributed to the Jews, Tacitus does no more than mention an Ethiopian hypothesis. Here too, it can be demonstrated by paintings etc. that the Jews were white.

All this reminds us of a remark made by an African student at a conference in Bordeaux : « The image on the Shroud shows long hair to make us believe that Christ was not black ». ■

Les Évangiles et le Linceul

La revue *Archivio Teologico Torinese* (Editrice Elle Dici), anno 2.1996, vient de publier dans ses pages 239 à 250 un article intitulé *Vangeli e Sindone*. Son auteur, le père Giuseppe Ghiberti, assistant du cardinal-archevêque de Turin et un des responsables des ostensions de 1998 et 2000, y montre la conformité de l'image du Linceul avec les récits des Évangiles. Cette conformité s'établit facilement pour les épisodes de la Passion, moins facilement pour les modalités de la sépulture du fait, en particulier, des discordances apparentes entre les Évangiles synoptiques et celui de saint Jean. Mais le père Ghiberti, après avoir fait justice de la fausse assimilation des « othonia » avec des bandelettes et après avoir admis que le mot « soudarion » puisse désigner une mentonnière, montre que les récits disent la même chose vue sous des angles différents, saint Jean recourant à un symbolisme.

La fin de l'article est consacrée à montrer l'importance du Linceul dans la vie chrétienne et l'intérêt de l'ostension de la relique dans le domaine de la foi puisqu'il faut voir pour croire.

Dans les revues amies

La revue belge de langue néerlandaise *Soudarion*, dirigée par le R.P. Reuse, paraît très régulièrement quatre fois par an. Le numéro de décembre 1996 revient sur l'affaire du C14. *Soudarion* : Boeveriestraat 18, B-8000 Brugge. (abonnement 350 FB)

Dans la *Newsletter* n°44 de novembre-décembre 1996, bulletin toujours très intéressant de la British Society for the Turin Shroud, nous notons un très aimable article consacré à notre revue. Nous relevons aussi un copieux compte rendu de la réunion d'Esopus consacrée en août 1996 au R.P. Otterbein (voir brève p.18). Dans un article intitulé « Dr Dimitri Kouznetsov : Can he any longer be believed ? », notre ami Ian Wilson fait le point sur ses décevantes relations avec le Russe.

Newsletter signale une fresque des musées du Vatican représentant une

ostension du Linceul. Les représentations des ostensions sont nombreuses. Celle-ci date du XVI^e siècle (1594 selon Don Fossati) et ne peut donc se rapporter qu'à une exposition faite à Turin. Mais le curieux de l'affaire est que le paysage urbain (un dôme, une tour) est très différent de celui de Turin : pure fantaisie pour Don Fossati ? ou interprétation libre selon Gino Zaninotto ?

Newsletter : chez Dr Michaël Clift, 9 Glevum Close, Longlevens, Gloucester GL2 9JJ - England.

The Holy Shroud Guild Newsletter, dans son n°54 de janvier 1997, donne un excellent compte rendu de la grande réunion tenue à Esopus en août 1996. On note aussi un article de Daniel Scavone sur le Graal. *The Holy Shroud Guild* : P.O. Box 993, Canandigua, New-York 14424 -0993) - Sur Internet : <http://users.aol.com/lfc-brink/hsg.htm>.

Une réponse au père Maldamé

Frédéric Ripoll est responsable du patrimoine photographique de la Galerie Municipale du Château d'Eau de Toulouse. A ce titre, il a organisé en avril 1989 une exposition « Toi, Photographie, Qui es-tu ? » autour du Linceul de Turin.

Il a envoyé en octobre 1996 une fort belle lettre ouverte à son concitoyen, le père Maldamé, au sujet de ses articles dans *La Croix* et *Le Monde*, que nous avons signalés dans la RILT n°2, et au sujet d'un

troisième qui nous avait échappé paru dans le *Bulletin de Littérature Ecclésiastique* n°3 (juillet-septembre 1996) sous le titre « encore le Suaire de Turin ».

M. Ripoll ne réfute pas la très pauvre argumentation du dominicain, mais se contente de relever l'arrogance du ton et le recours abusif à l'argument d'autorité du doyen de la faculté de philosophie de l'institut catholique de Toulouse. Le R.P. Maldamé, note-t-il, parle au nom de la philosophie et de

la théologie et, à ce titre, tranche de problèmes scientifiques en affirmant que la science n'a rien à y voir.

Pour cela, le R.P. Maldamé utilise, contre les gens qui concluent à l'authenticité du Linceul, l'expression réductrice de « dévots du Suaire ». M. Ripoll remarque : « *La frénésie employée à clore ce dossier prématurément me semble relever d'une autre forme de dévotion, bien connue de ceux qui, comme moi, œuvrent dans la culture : une dévotion à la pensée politiquement correcte, à la pensée consensuelle* ».

Pour lui, la nature quasi-photographique de l'image du Linceul explique « *chez nombre d'intellectuels ou de responsables culturels ce genre de mépris pour l'intelligibilité immédiate ou pré-conceptuelle de la photographie... Là où l'affaire du Suaire devient intéressante, c'est que le réalisme provoqué par toute photographie n'est pas seulement de nature psychologique mais philosophique. La caractéristique ontologique de la photographie est donc un piège redoutable pour la pensée moderne qui, face à toute photographie, n'a de repli possible que vers l'idéalisme ou le matérialisme absolu* ».

Le Linceul en musique

Catholic Times du 6 octobre 1996 et *Canterbury* du 30 novembre ont passé la publicité ci-contre annonçant une cassette de musique et un CD d'Ann O'Brien. La musique est intitulée « Shroud me in love - enveloppe-moi dans l'amour », car shroud signifie à la fois *Linceul* et *envelopper*. Dans son texte, la compositrice explique que, quelles que soient les preuves de l'authenticité du Saint Suaire, le visage de son image appelle notre attention vers Notre Seigneur. Elle compare la face du Linceul aux photographies des êtres que nous avons aimés. Elle a inclus dans sa musique de vieux hymnes populaires.



Un miracle à Bethléem ?

Récolté par notre attentif ami Ian Dickinson, un article du Times du 29 novembre 1996 raconte que le visage du Christ, dans une fresque du XIIe siècle sur une colonne de la basilique de la Nativité à Bethléem, a ouvert et fermé les yeux et laissé couler des larmes. C'est ce dont ont témoigné des visiteurs chrétiens et musulmans.

Les prêtres grecs orthodoxes ont conclu au miracle et des pèlerins sont venus jusque de Moscou. Pour les Franciscains, il ne s'agit que d'une fraude. Les relations entre les uns et les autres sont toujours aussi cordiales. Un photographe israélien pense à une illusion d'optique.

Nous ne prendrons pas parti dans l'affaire mais nous remarquerons que le visage en question porte un certain nombre de points de convergence (selon Vignon et Wilson) qui l'apparentent à celui du Linceul.



Le Linceul et les extra-terrestres

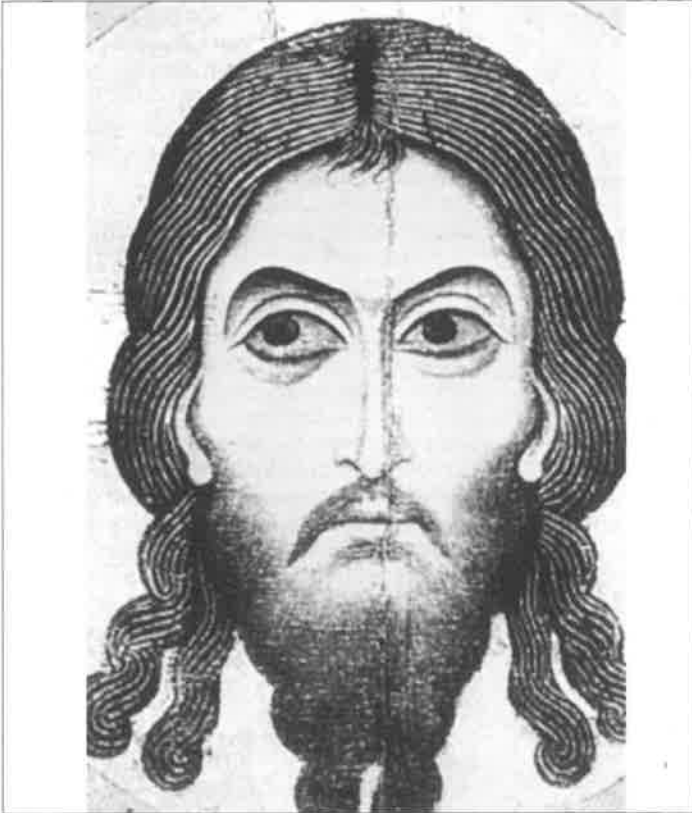
De prétendus extra-terrestres ont envoyé depuis 1967 à un certain nombre d'Espagnols des circulaires émanant « d'oumoaéléwé, gouvernement général d'Oumo ».

La lettre 491 de 1988 de ces étranges visiteurs d'Oyagâ (la Terre), basés en Javie (France), est consacrée au Linceul de Turin. Le docteur Jacques Costagliola en a fait la traduction d'espagnol en français.

Nous n'entrerons pas dans le détail de ce long document qui montre de la part de ses auteurs une bonne connaissance du dossier du Linceul. Nous mentionnerons seulement la thèse générale. Les premiers travaux (Pia, Vignon) ayant établi l'authenticité du Linceul auraient plongé dans l'embarras le Vatican, car l'examen du sang fixé sur la toile montrait que le crucifié n'était pas mort. Aussi, après plusieurs essais infructueux, on put fabriquer un nouveau Linceul selon des procédés compliqués. Et depuis 1929, le vrai Linceul est caché chez le cardinal archevêque de Turin, tandis que le faux a pris sa place dans la châsse.

Pourquoi pas ? Des auteurs apparemment terriens, Richard Andrews et Paul Schellenberg, soutiennent bien, dans leur livre « *the tomb of God* » (pour 20£ tout de même) que le corps du Christ est caché dans le Mont Cardou, près de Rennes-le-Château, avec tout ce qu'il faut d'ésotérisme. A cette occasion, dans le Times, Ruth Gledhill fait un petit inventaire des « loufoqueries » de ce type : elle n'oublie pas d'y ranger la fabrication du Linceul par Léonard de Vinci.

Le Linceul en Russie



Alors que le Linceul de Turin ne rencontre qu'un silence méfiant dans les milieux orthodoxes grecs, nous sommes heureux de constater qu'il n'en est pas de même en Russie.

Notre ami, le docteur John Jackson, directeur du Turin Shroud Center de Colorado Springs, séjournant à Moscou en février 1995, a pu y susciter la création d'une antenne de son centre, sous la direction d'Alexandre Belyakov.

S-S. Alexis II, patriarche orthodoxe de Moscou et de toute la Russie, a bien voulu bénir l'entreprise. Par une lettre du 1er juillet 1996 écrite au docteur Jackson, il a annoncé la création d'un musée du Linceul dans le monastère Stretenskiy de Moscou, sous la direction du Frère Tikhon.

Alexandre Belyakov a pris part les 24 et 25 août 1996 à une conférence à San Felice en Italie. Nous serions heureux de l'accueillir, avec le Frère Tikhon, au Symposium International de Nice en mai 1997.

Le masque de Satan sur le Linceul

M. Gonzalo Deschamps, de Bruxelles, nous fait observer que les grandes brûlures symétriques qui marquent le Linceul depuis 1532 ressemblent à des visages monstrueux. D'aucuns pourraient y voir la marque de Satan !

D'autres personnes ont remarqué depuis longtemps que le bord de la tache de sang correspondant au coup de lance restitué avec beaucoup d'exactitude le profil du roi de France Louis XVI. Quelle que soit la vénération que l'on porte à cet infortuné souverain dont la mort admirable a payé cher les erreurs de jugement, il est bien difficile de voir là autre chose qu'une coïncidence fortuite.

Beaucoup de gens se penchent sur le précieux tissu pour y trouver toutes sortes de choses. Et si l'on en restait à l'essentiel ?

Celebration at Esopus

A celebration in honour of Father Adam J. Otterbein was held on 23, 24, 25 August at Esopus, New-York. This year 1996, is the sixtieth anniversary of his becoming a Redemptorist, the forty-fifth since he founded the Holy Shroud Guild, and his eighty-first birthday. About a hundred people came from every part of the United States. But those who travelled the farthest were Rex Morgan and his son, and Ian Wilson, accompanied by his charming wife ; all four from Australia. Fourteen sindonologists presented papers of great interest, but what will be remembered for a long time is the atmosphere of a family reunion, a real sense of fraternity under the benign smile of the one who, for so many years, worked without respite to make the Shroud known and venerated, supporting, guiding and encouraging everyone who shared this goal. Father Otterbein now lives in a Retirement Home, but he was present at almost every activity. He was visibly happy to see so many friends around him. We thank Fr. Fred Brinkman who organized this « Symposium/Retreat » and brought it off with such a resounding success.

Dorothy Crispino

Célébration à Esopus

Les 23, 24 et 25 août 1996, à Esopus (état de New-York), s'est tenue une célébration en l'honneur du Père Adam J. Otterbein. Cette année 1996 a marqué pour le père un triple anniversaire : le soixantième de son entrée chez les Rédemptoristes, le quarante-cinquième de sa fondation du Holy Shroud Guild et le quatre-vingt unième de sa naissance.

Une centaine de personnes étaient venues de tous les Etats-Unis, mais ceux qui ont fait le plus long voyage étaient Rex Morgan et son fils ainsi que Ian Wilson accompagné de sa charmante épouse, tous quatre arrivés d'Australie.

Quatorze sindonologues ont présenté des communications de grand intérêt, mais ce qui restera gravé dans nos

The holy Shroud guild

Nous donnions dans la n°1 de cette revue quelques indications sur cette remarquable organisation américaine. Dans le présent numéro, notre amie Mrs Dorothy Crispino, correspondante du CIELT aux USA et membre du « Archiving Committee du Holy Shroud Guild » nous a donné un compte rendu du colloque tenu à Esopus en août 1996.

À cette occasion, et en l'honneur du R.P. Otterbein, a été publiée une très belle plaquette où sont reproduites les lettres de félicitations envoyées au Père par de nombreuses personnalités, dont Bill Clinton et le cardinal Saldarini. Il y a aussi le menu du dîner ; on y trouve aussi bien les Buffalo Wings Bucklin ou le Jumper Green Salad with D'Muhala Dressing que les Crab Claws Crispino !

Dans cette plaquette est donné aussi, par notre si dévouée amie Dorothy Crispino un très intéressant historique du Holy Shroud Guild, « les pères de la sindonologie américaine ». Si la fondation du Holy Shroud Guild ne remonte « qu'à » 1951, on lui trouve des origines plus anciennes avec, dès 1933, des contacts de prêtres Rédemptoristes à Turin. Les grands noms de l'histoire racontée par Dorothy Crispino sont ceux des Pères Barry, Hartmann, Wuenschel, Otterbein et Rinaldi.

Ajoutons que le Holy Shroud Guild organise un pèlerinage qui, du 11 au 25 avril 1997, permettra de visiter tout le nord de l'Italie : Milan, Turin, Vérone, Venise, Florence, Assise. Renseignement : The Holy Shroud Guild, P-PU- Box 342, Canandaigua New York 394-26D6.

mémoires, c'est l'atmosphère d'une réunion de famille, un vrai sens de la fraternité sous le doux sourire de celui qui, à travers les années, a travaillé sans relâche pour faire connaître et vénérer le Linceul, a aidé, guidé et encouragé toute personne visant le même but.

Le Père, qui vit retiré dans une maison de repos, fut présent à presque toutes les activités. Il était visiblement joyeux de voir tant d'amis autour de lui. Nous remercions le père Frederick Brinkmann qui a organisé ce « symposium-retraite » et l'a mené à un tel succès.

Convegno Internazionale « Sindone 1997 » - San Marino, 14 et 15 février 1997

Les touristes qui fréquentent la côte adriatique de la Romagne ne manquent pas de visiter dans les terres, à la hauteur de Rimini, la charmante république de Saint-Marin dont la capitale, San Marino, étage ses rues pittoresques sur le flanc d'une montagne couronnée de châteaux forts. Il s'agit d'un tout petit pays (62 km²), que l'on dit fondé en l'an 301 mais dont l'indépendance est attestée sans interruption depuis le IX^e siècle.

La république de Saint-Marin est, à notre connaissance, le seul État contemporain à s'intéresser officiellement au Saint Suaire. En collaboration avec le *Centro Internazionale di Sindonologia de Turin*, elle a en effet organisé les 14 et 15 février un Congrès International « Sindone 1997 » sous la présidence d'honneur de la princesse Marie Gabrielle de Savoie, fille du roi d'Italie qui a légué le Linceul au Saint-Siège.

Magnifiquement et généreusement accueilli par la République, le Congrès a tenu ses séances dans le théâtre Titano sous l'autorité efficace du professeur Baima Bollone, directeur de Centro de Turin. Au cours de trois demi-journées, des sindonologues bien connus ont pu présenter environ vingt-cinq exposés, la plupart en langue italienne. La note internationale était donnée par les communications des deux invités étrangers à la péninsule : le président du Centre Espagnol de Sindonologie et celui du CIELT.

Convegno Internazionale « Sindone 1997 » - San Marino, February 14th and 15th 1997

Tourists to the Adriatic coast of Romagna rarely miss an opportunity to go inland, not far from Rimini, and visit the charming Republic of San Marino, and its capital, also called San Marino. Its picturesque streets wind their way up the side of a mountain topped with fortified castles. This is a very small country (62 km²), thought to have been founded in the year 301 AD. The independence it has enjoyed uninterrupted since the 9th century is an established fact however.

To the best of our knowledge, the Republic of San Marino is the only present-day state to have officially shown any interest in the Holy Shroud. In collaboration with the *Centro Internazionale di Sindonologia of Turin*, it organised an International Congress « Sindone 1997 » on the 14th and 15th February. The president of honour was Princess Marie Gabrielle de Savoie, daughter of the King of Italy who bequeathed the Shroud to the Holy See.

The congress received a magnificent and generous welcome from the Republic. The sessions were held in the Titano theatre under the competent leadership of Professor Baima Bollone, Director of the Turin Centre. Over three half-days, well-known sindonologists were able to present around twenty-five talks, most of them in Italian. The international flavour was provided by the speeches of two foreign guests : the president of the Spanish Sindonology Centre and the president of the CIELT.

Programme provisoire du Symposium de Nice 12-13 mai 1997 - Hôtel Westminster

Posters et expositions

*** Edward Lindner**

Analyses des évidences remarquables et description des expériences qui expliquent toutes les traces visibles sur le Linceul de Turin.

*** André Marion et Anne-Laure Courage**

Traitements d'Images. Application au Linceul de Turin.

*** Abbé Philippe Dalleur**

La radioactivité du Linceul et sa mesure.

*** Marta Mariotti Lippi**

Le tissu, piège à pollens : quelques remarques.

LUNDI 12 MAI : CONFÉRENCES SCIENTIFIQUES

Optique Physique et Imagerie Numérique

*** Eric de Bazelaire**

Réflexions sur l'encodage de l'image et propositions de recherches à effectuer.

*** Anne-Laure Courage et André Marion**

Décryptage de fantômes d'écritures sur le Linceul de Turin.

*** Georges Salet**

Les exigences d'une explication scientifique de l'image du Linceul.

*** Isabel Piczek**

Le concept de « négativité » à travers les âges : l'image négative du Linceul.

*** Julio Fanti**

Cartographie colorimétrique en haute résolution du Linceul.

*** Keith Propp**

Analyses de la couleur et du contraste du Linceul de Turin.

Physico-chimie analytique, Génétique, Biologie

*** Bertrand Ludes**

Analyse génétique d'une tache de sang humain ancien.

*** Silvio Diana et Emmanuela Marinelli**

Activité optique des fibres textiles anciennes : racémisation et épimérisation.

*** Carlo Goldoni**

Datation par la mobilité électrophorétique de l'hémoglobine.

Médecine

*** Jean Solas**

Les traces de sang sur le Saint Suaire. Particularités. Problème de leur transfert.

*** Sebastiano Rodante**

Enquête médico-nécroscopique du couronnement d'épines sur une peinture médiévale. Comparaison avec l'image du Linceul.

*** Pierre Mérat**

L'enclouage des pieds.

Radioisotopes, Archéologie

*** John P. Jackson**

Considérations scientifiques à propos de la datation du Linceul par le radiocarbone.

Epistémologie, Caractérisation du Linceul

*** Alan D. Adler**

Etude de la bande latérale du Linceul.

*** Stéphane Mottin**

La métrologie du Linceul de Turin. Fluorescence UV de tissus anciens.

* **Ian Dickinson**

Nouvelles preuves de l'authenticité du Linceul.

* **Mickaël Minor**

L'enquête judiciaire peut-elle conclure à une peinture du XIV^e siècle ?

**MARDI 13 MAI :
CONFÉRENCES HISTORIQUES**

Le « trou » médiéval

* **RP Dubarle**

Hypothèse du passage du Linceul à la Sainte Chapelle.

* **Rex Morgan**

Rôle des Templiers dans la période 1204-1353.

* **RP Pfeiffer**

L'iconographie de la passion du Christ et de ses plaies sur le chemin probable du Linceul de Constantinople à Lirey.

* **Colette Dufour-Bozzo**

La Sainte Face de Gênes.

**Histoire générale
du Linceul**

* **Rebecca Jackson**

Les coutumes juives au I^{er} siècle.

* **Ian Wilson**

Histoire du voile de Véronique (actuellement à Rome).

* **Rémi van Haelst**

Le Saint Suaire de Liez.

* **Daniel Scavone**

De l'influence de l'image d'Edesse sur le mythe du Graal.

* **Lex Manton**

Les fresques de Cappadoce.

* **Soeur Blandina Paschalis**

La Véronique et le Sindone, les deux images d'origine.

* **Tarquinio Ladu**

L'ultime outrage : les pièces de monnaie sur les paupières.

* **Mark Guscini**

Le suaire d'Oviedo (espagnol).

* **Don Luigi Fossati**

Les secrets et la valeur de la copie du Saint Suaire conservée dans l'église de Saint-Gommaire de Lierre.

* **Winfried Wuermeling**

La Sainte Tunique d'Argenteuil.

* **Maria Grazia Siliato**

Les fausses interprétations de l'image du Linceul de Turin au cours des siècles. Leur origine et leur signification.

**20 h 30
Grande réunion publique
de clôture
Centre Universitaire
Méditerranéen**

* **Gaston Ciaïa**

Histoire niçoise du Linceul.

* **Luc Thévenon**

L'art pictural niçois inspiré par le passage du Linceul.

* **Dorothy Crispino**

Pour savoir la vérité.

* **Bruno Barberis**

Programme du Centro de Turin.

* **Pierluigi Baima Bollone**

La monnaie sur la paupière gauche.

* **Marcel Alonso**

Programme scientifique proposé pour l'Ostension de 1998.

* **Daniel Raffard de Brienne**

*Conclusions et perspectives.
Objectifs du voyage à Turin.*

Provisional programme for the Nice Symposium May 12th-13th 1997 - Westminster Hotel

Posters and exhibitions

*** Edward Lindner**

Analysis of the remarkable evidence and a description of experiments that explain all the traces found on the Shroud of Turin.

*** André Marion and Anne-Laure Courage**

Image Processing. Application to the Shroud.

*** Father Philippe Dalleur**

Radioactivity of the Shroud. Its measurement.

*** Marta Mariotti Lippi**

The woven cloth : a pollen trap. Some notes.

MONDAY MAY 12th SCIENTIFIC CONFERENCES

Optical Physics and Digital Imaging

*** Eric de Bazelaire**

Considerations on the image digital encoding and proposals for relevant research.

*** Anne-Laure Courage and André Marion**

Deciphering shadow letters appearing on the Shroud.

*** Georges Salet**

Requirements for a scientific explanation of the Image.

*** Isabel Piczek**

The concept of «negativity» through the ages : the negative image on the Shroud.

*** Julio Fanti**

High Resolution Colorimetric Mapping of the Shroud.

*** Keith Propp**

Colour and intensity analyses of the Shroud of Turin.

Physics and Analytical Chemistry, Genetics, Biology

*** Bertrand Ludes**

Genetic analysis of an ancient human blood stain.

*** Silvio Diana and Emanuella Marinelli**

Optical properties of ancient textile fibres: racemization and epimerization.

*** Carlo Goldoni**

Dating by electrophoretic mobility measurement of haemoglobin molecules.

Medicine

*** Jean Solas**

Blood stains on the Shroud. Distinctive characteristics. The problem of their transfer.

*** Sebastiano Rodante**

Medico-necroscopic investigation of wounds from the crowning with thorns on a mediaeval painting. Comparison with the corresponding image on the Shroud.

*** Pierre Mérat**

The nailing of the feet on the Cross.

Radioisotopes, archaeology

*** John P. Jackson**

Scientific considerations on the Shroud's radiocarbon date.

Epistemology, characterization of the Shroud

*** Alan D. Adler**

Concerning the side strip on the Shroud of Turin

*** Stéphane Mottin**

Problematic of metrology on the Shroud of Turin. UV fluorescence of ancient cloths.

* **Ian Dickinson**

New evidence for the image on the Shroud.

* **Michael Minor**

First century judicial murder of medieval icon.

**TUESDAY MAY 13th
HISTORICAL
CONFERENCES**

The mediaeval «hole»

* **Fr. Dubarle**

The Sainte Chapelle hypothesis.

* **Rex Morgan**

The role of the Knights Templar from 1204 to 1353.

* **Fr. Pfeiffer**

Iconography of Christ's Passion and His wounds in relation to the Shroud's probable route from Constantinople to Lirey.

* **Colette Dufour-Bozzo**

The Holy Face of Genoa.

**General history
of the Shroud**

* **Rebecca Jackson**

First Century Jewish customs.

* **Ian Wilson**

The Veronica of Rome.

* **Remi van Haelst**

The Lier shroud.

* **Daniel Scavone**

The influence of the Edessa Icon on the legend of the Grail.

* **Lex Manton**

Frescos of Cappadocia.

* **Sister Blandina Pascalis**

The Veronica and the Shroud.

The two original images.

* **Tarquinio Ladu**

Ultimate affront: coins over the eyelids.

* **Mark Guscini**

The sudarium of Oriedo.

* **Don Luigi Fossati**

The documentary worth of the Shroud copy conserved in Saint Gommaire church.

Winfried Wuermeling

The Holy Tunic of Argenteuil.

* **Maria Grazia Siliato**

Misinterpretations of the Shroud image through the ages. Their origin and their signification.

**8. 30 PM
Public closing
conference
Centre Universitaire
Méditerranéen**

* **Gaston Ciaï**

Shroud history in and around Nice.

* **Luc Thévenon**

Pictorial art in Nice inspired by the Shroud's passage there.

* **Dorothy Crispino**

To know the truth.

* **Bruno Barberis**

Programme of the Centro of Turin.

* **Pierluigi Baima Bollone**

The coin on the left eyelid.

* **Marcel Alonso**

The scientific programme for the 1998 exposition.

* **Daniel Raffard de Brienne**

Conclusions and perspectives.

Turin trip programme.

Topics addressed in the news in brief

REGARDING THE SHROUD OF CAHORS
a bibliography regarding the shroud of Cahors. (P.8)

THE SHROUD IN FONTEVRAUD
a Fontevraud Abbey sculpture, dating back to 1160, shows a shroud. (P.8)

NEW BOOKS
two brief accounts of studies on the Shroud. (P.10)

CARBON 14 CONFIRMS THE YEAR 33 A.D.
Professor Ricci of Milan summarises in a booklet his studies of «An extraordinary radiating event in the year 33 A.D.». (P.10)

SILENT WITNESS: THE TURIN SHROUD AS A PARABLE
Professor Trenn of Toronto delivers an interesting brief account of the Shroud. (P.10)

DICTIONARY OF THE TURIN SHROUD
A third book by Daniel Raffard de Brienne on the Holy Shroud (P.11)

JESUS CHRIST WAS BLACK
a West-Indies paper announces the opening of an institute the purpose of which is to prove that Jesus-Christ was black (P. 12)

**MISCELLANEOUS ARTICLES
IN FRIENDLY PAPERS** (P. 14)

THE GOSPELS AND THE SHROUD
Father Ghiberti of Turin studies the coincidences between the Shroud and the Gospels. (P.14)

**AN ANSWER
FOR FATHER MALDAME**
the head of photographic heritage in Toulouse, who also

organized an exhibition on the Shroud, answers Father Maldamé. (P.15)

**THE SHROUD
IN MUSIC**
«Shroud me in love», Ann O'Brien's latest CD promotes the Shroud of Turin as an object of devotion. (P.15)

**A MIRACLE
IN BETHLEHEM?**
a face resembling that of the Shroud is said to have cried in the Shrine of Bethlehem. (P.16)

E.T. AND THE SHROUD
Spanish readers have received letters from the planet Oumo about the Shroud! (P.16)

**THE SHROUD
IN RUSSIA**
a correspondence office, and a Museum, have been created in a monastery in Russia with the blessing of the Patriarch Alexis II of Moscow (P.17)

**SATAN'S FACE
ON THE SHROUD**
people make their own interpretations of the stains on the Shroud. (P.17)

**THE HOLY SHROUD GUILD
CELEBRATION AT ESOPUS**
in honour of Father Otterbein, founder of this very active New York society, Dorothy Crispino, CIELT correspondent in the United States, publishes an interesting booklet. A celebration in his honour was also held in August 1996 (P.18)

**CONVERGNO INTERNAZIONALE «SINDONE
1997»** (SAN MARINO February 14th & 15th 1997)
A congress on the Holy Shroud in the Republic of San Marino. (P.19)

ABONNEMENT (aux quatre numéros (4-5-6-7) à paraître en 1997)
SUBSCRIPTION (to the issues (4-5-6-7) to be published in 1997)

Nom / Name : _____
Prénom / Christian name : _____
Adresse / Address : _____
C.P. / Area code : _____ Ville / Town : _____
Pays / Country : _____

200 FF Europe 230 FF hors Europe (outside Europe)

Je désire recevoir le(s) numéro(s) 1 2 3, au prix par numéro de 50 FF

I would like to receive issue(s) 1 2 3, price per issue : 50 FF

(Les abonnés sont de droit membres du CIELT)

(The subscription includes membership of the CIELT society)

A photocopier et à renvoyer au CIELT / please photocopy and return to CIELT

L'IDENTIFICATION SCIENTIFIQUE de l'HOMME du LINCEUL JÉSUS de NAZARETH



ACTES DU SYMPOSIUM SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL
ROME 1993

*publiés sous la direction de A. A. UPIŃSKY
par le*

Centre International d'Études sur le Linceul de Turin

François-Xavier de Guibert

L'IDENTIFICATION
SCIENTIFIQUE de
L'HOMME du LINCEUL
JÉSUS de NAZARETH

Actes du Symposium
Scientifique International
de Rome (1993)
publiés par le Centre
International d'Études
sur le Linceul de Turin
(C.I.E.L.T.) édités par
François-Xavier de
Guibert. Cet ouvrage est
disponible au prix de
300 FF (franco de port)
auprès du CIELT
50 avenue des Ternes
75017 Paris.

*The acts of the
international scientific
Symposium in Rome
(1993) published by the
International Centre of
Studies on the Turin
Shroud (C.I.E.L.T.) edited
by François-Xavier de
Guibert. This work is
available at a price of
300 FF (free postage)
through the CIELT,
50 avenue des Ternes
75017 Paris.*

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
Daniel Raffard de Brienne

SECRÉTARIAT
DE RÉDACTION
Marie-Alix Doutrebente

TRADUCTION
Elizabeth Smith

ICONOGRAPHIE
Armand Le Conte

RÉALISATION
*Dominique
et Jean-Marie Molitor*

REVUE
INTERNATIONALE
DU LINCEUL
DE TURIN

*Revue
éditée
par le Centre
International
d'Études
sur le Linceul
de Turin*

DIRECTEUR
DE LA RÉDACTION
Maxence Hecquard

COMITÉ DE RÉDACTION
*Marcel Alonso,
Guy Le Cordier,
Alain Rostand,
Jean Secreste,
Raymond Souverain,
A. Van Cauwenberghe.*

IMPRESSION
*Imprimeries
Mâlinoises.
Belgique*

Lundi 12 et mardi 13 mai 1997

NICE

III^{ème}

**Symposium Scientifique
International sur le
Linceul de Turin**

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

DATE

Lundi 12 et mardi 13 mai 1997 : Symposium

Mercredi 14 mai : voyage à Turin (300 FF/personne, repas non compris)

DROIT D'INSCRIPTION

600 FF/personne, donnant accès à toutes les séances des deux jours et à la grande réunion publique du 13 mai (étudiants et religieux 300 FF), inscription auprès du CIELT.

LIEU

Hôtel Westminster Concorde - 27, promenade des Anglais, 06000 Nice

☎ : 04 93 88 29 44 - Télécopie : 04 93 82 45 35

TRANSPORT

A l'initiative et à la charge des participants.

L'Agence Wagram-voyages - 50 av des Ternes 75017 Paris - peut se charger de vos réservations :

(demander Stéphanie, ☎ : 01 44 09 48 40 Télécopie 01 47 63 00 21).

LOGEMENT

A l'initiative et à la charge des participants qui doivent effectuer eux-mêmes leurs réservations.

Renseignements : agence SUN RIVIERA ORGANISATION

BP 253 - 06299 Nice Cedex 3 France.

☎ : 04 93 18 15 10 - Télécopie : 04 93 18 15 99.